

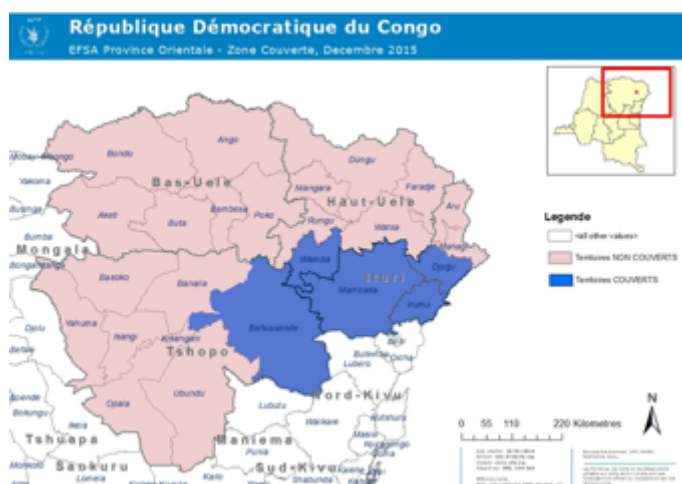
EVALUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE EN EX-PROVINCE ORIENTALE,

Données collectées en septembre 2015

Principaux résultats –Janvier 2016



La collecte des données relative à cette enquête est faite par le service des statistiques agricoles du Ministère de l'Agriculture (IPAPEL) en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le cluster sécurité alimentaire.



défini pour le Programme Alimentaire Mondial.

Carte 1: Couverture de l'enquête

Tshopo, Haut Uélé et Bas Uélé, est la plus grande province de la RDC avec une superficie de 503.239 Km2 dont plus de la moitié recouverte de forêt avec une population estimée à 8.292.458 habitants en Mars 2015⁴.

L'ex-Province Orientale, composée de quatre Districts Ituri,



467 515¹ personnes déplacés dont 67% en Ituri, 23% dans le Haut Uélé, 8% Tshopo et 2% dans le Bas Uélé.



345 592² personnes retournées récemment enregistrées, dont 47,6% en Ituri, 43% dans le Haut Uélé et 9% dans les Bas Uélé.



11 907³ personnes réfugiées, dont 8 413 centrafricains à Bongo, 591 sud-soudanais à Ango et Aru.

1 OCHA Bunia, rapport de la commission mouvement des populations, Décembre 2014

2 OCHA Bunia, rapport de la commission mouvement des populations, Décembre 2014

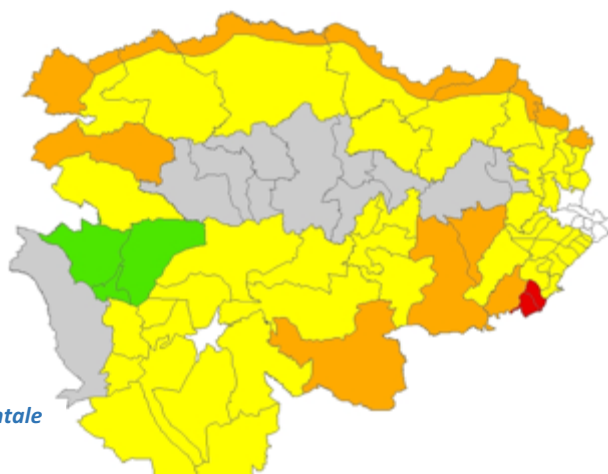
3 OCHA Bunia, rapport de la commission mouvement des populations, Décembre 2014

4 République Démocratique du Congo, Ministère du Plan, Unité de Pilotage du Processus DSRP, MONOGRAPHIE DE LA PROVINCE ORIENTALE, Kinshasa, mars 2005



L'agriculture demeure le principal moyen d'existence des ménages. La superficie agricole moyenne est 1,5 ha. Elle est particulièrement faible à Bafwasende (0,89 ha) et Djugu (0,81 ha). La production agricole couvre en moyenne 3,5 mois de consommation.

Le nombre d'actifs est 1,9 personnes en moyenne. Le revenu total moyen des ménages est de 79678 Francs congolais.



Carte 2: 13ème cycle IPC, ex-Province Orientale



Situation nutritionnelle préoccupante dans plusieurs zones de santé : Wamba5 (MAG=10,3%), Boga (GAM=12,1%), Opeinge (GAM=15%) Bafwasende (GAM=15%)⁶.

Plus d'un million de personnes affectées par l'insécurité alimentaire.

Les résultats de cette analyse indiquent que la prévalence de l'insécurité alimentaire dans les zones ciblées est de **32% de la population totale**, qui est estimé à **1 Million de personnes**⁷ (voir tableau page #14) dont **188 641** d'entre elle sont en insécurité alimentaire sévère, soit 6% de la population ; alors que 26% sont en insécurité alimentaire modérée.



La vaste majorité des déplacés dans les camps sont affectées par l'insécurité alimentaire modérée. Une personne déplacée sur trois installée en famille d'accueil est affectée par l'insécurité alimentaire sévère. 17% des retournés contre 4% des résidents sont affectés par l'insécurité alimentaire sévère.

Déplacés internes, retournés, ménages des zones minières plus affectés par l'insécurité alimentaire.

Dans le contexte de déplacement, la précarité des sources de revenu et de nourriture est un facteur majeur de l'insécurité alimentaire. Les résultats de l'enquête indiquent que les travailleurs journaliers, notamment les travailleurs dans les carrés miniers sont particulièrement affectés par l'insécurité alimentaire. Dans ces carrés miniers, les conditions de travail sont particulièrement difficiles alors que le niveau élevé des prix des aliments de base limite l'accès économique de ces mineurs pauvres.

A l'image des mineurs, toutes les catégories de ménages qui dépendent fortement des marchés rencontrent des difficultés à accéder à une nourriture saine et suffisante. Ces ménages consacrent une part importante de leurs dépenses à l'achat de nourriture (plus de 75%), ce qui limite leur capacité d'accès à d'autres types de biens et services indispensables pour assurer leur sécurité alimentaire.

En raison des déplacements récurrents, les ménages sont peu enclins à accumuler des biens. La faible possession de biens productifs et les opportunités de travail limitées ne favorisent pas la production propre. Ces ménages affectés par l'insécurité alimentaire travaillent généralement sur de petits lopins (2 ha) de terre, manquent de semences améliorées et utilisent des techniques agricoles rudimentaires.

⁵ COOPI, Enquête Nutritionnelle dans la zone de Santé de Wamba, Mai 2014

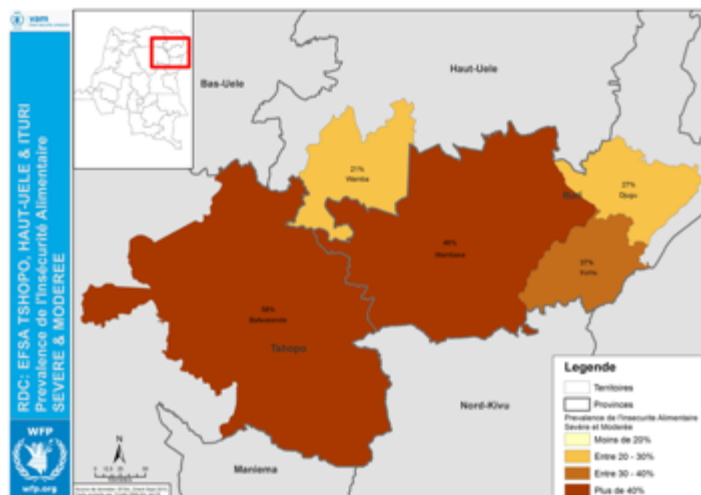
⁶ PAM-Zone de Santé d'Opeinge, rapport du screening dans la zone de santé d'Opeinge, Septembre 2014

⁷ Exactement : 1.010.578 personne (réf. population pev 2015)

Par conséquent, leurs productions propres ne couvrent que très partiellement leurs besoins alimentaires.

Prévalence élevée de l'insécurité alimentaire dans les territoires de la Bafwasende et Mambassa

Bafwasende (58%) et Mambassa (46%) sont les territoires les plus affectés par l'insécurité alimentaire.



Carte 3: Distribution géographique de l'insécurité alimentaire, ESFA 2015

Plus de 40% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre et limite à Mambasa. Un ménage sur trois a une consommation alimentaire pauvre à Irumu.

Face au manque de nourriture ou d'argent pour acheter de la nourriture, les ménages ont eu recours à diverse stratégies de survie plus ou moins négatifs. L'indice de stratégie de survie permet de mesurer la sévérité de ces

stratégies. Plus l'indice moyen d'un territoire est élevé, plus ça indique qu'une proportion élevée des ménages dans ce territoire a recouru aux stratégies de survie sévères pour résoudre leur problème immédiat d'accès à la nourriture, indiquant par proxy une situation d'insécurité alimentaire. Sa valeur moyenne est de 4,9. Des disparités interterritoriales importantes sont observées, confirmant la distribution géographique hétérogène de l'insécurité alimentaire.

Bafwasende (13,3) et Wamba (10,1) sont les territoires où les ménages ont le plus appliqué des stratégies de survie alimentaires. Ces deux territoires sont suivis de Mambasa (7,0) et Irumu (6,5). A Djugu (3,1), les ménages ont relativement peu appliqué des stratégies de survie sévères.

Les adultes prennent en moyenne 2,1 repas par jour contre 2,2 pour les enfants. Par contre à Mambasa, les adultes et les enfants prennent en moyenne 1,9 repas par jour.

En plus des stratégies de survie alimentaire, 20% des ménages ont adopté des stratégies d'urgence. Ces stratégies de survie affectent la capacité de production future. Généralement, elles sont difficilement réversibles.

Du fait du déplacement prolongé, les ménages ont développé des stratégies de survie qui affectent également leurs moyens d'existence. L'analyse indique que des ménages ont vendu la dernière femelle reproductrice (9,1%) ou vendu leur maison/parcelle (8,1%). De même, 6,9% des ménages ont envoyé un des membres mendier. 2,2% des ménages ont avoué pratiquer des activités illégales.

A Wamba, 30%, 25% et 21% des ménages ont respectivement déclaré vendre leur maison/parcelle, vendre la dernière femelle reproductrice et mendier.

Déplacements forcés et insécurité, facteurs majeurs de l'insécurité alimentaire transitoire

L'ex- province Orientale subit les contre coups des crises en République de la Centre Afrique et du Sud Soudan. A l'intérieur de la RD Congo, l'insécurité persistante limite les échanges et accentue la pression sur les ressources. A l'intérieur de la Province Orientale, les conflits inter communautaires récurrents, les déplacements forcés induits affectent les capacités de production des ménages. En plus des conflits, la Province Orientale est également soumise à des chocs naturels, notamment les inondations. Tous ces chocs apparaissent dans un environnement fragile où l'accès aux services sociaux de base est limité, notamment aux soins de santé et à l'éducation. Le faible niveau d'instruction limite les opportunités de travail mieux rémunéré. Le pouvoir d'achat faible ne favorise pas l'accès à une alimentation suffisante, riche et diversifiée.

La migration vers les carrés miniers ampute à l'agriculture une main d'œuvre importante. Le niveau élevé des prix des produits alimentaires dans ces carrés miniers contribue à dégrader la situation alimentaire des ménages.

Actions de mitigation, réponses à l'insécurité alimentaire

Au regard des résultats, nous recommandons de :

- Poursuivre l'assistance alimentaire d'urgence dans les zones à forte concentration des nouveaux IDPs (Sud Irumu, Mambasa) à travers des distributions alimentaires ciblés et kits agricoles d'urgence ;
- Mener des activités de renforcement de la résilience orientées vers la relance communautaire et l'agriculture (surtout dans les zones vulnérables à potentiel agricole tel que Djugu), notamment à travers les distributions de cash et de coupons alimentaires ;
- Mettre en place un système permanent de suivi et d'alerte précoces en rapport avec la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Pour information, contacter :

Pablo Recalde : Directeur et Représentant du PAM-RDC : pablo.recalde@wfp.org

Raoul Balletto : Chef de l'unité programme, PAM-RDC : Raoul.Balletto@wfp.org

Ollo Sib : Chef de sous-unité VAM/M&E, PAM-RDC : Ollo.Sib@wfp.org

Moussa Jean Traoré : Chef de Programme, Bureau de Bunia : moussa.jeantraore@wfp.org

Jesse Muzalia – Programme National Officer – Jesse.Muzalia@wfp.org

Pembe Lero: VAM National Officer-Kinshasa

Theo Kapuku: M&E National Officer-Kinshasa

Constant Phambu : VAM Assistant/Data-Kinshasa (analyse des données)